

Publié dans *Libération* (Rebonds) le 16 février 2001

Il n'y a pas de scoop en sciences sociales

Bénédicte Reynaud
Directeur de recherche au CNRS, économiste

Le vrai chercheur n'est pas fasciné par le scoop, sinon il s'est trompé de métier. Il sait qu'il n'en produira jamais. C'est au contraire un amoureux d'une vérité patiemment établie, grâce à l'analyse et à la confrontation de matériaux provenant, autant que possible, de mondes sociaux différents : archives d'institutions d'Etat, archives d'entreprise, statistiques publiques, procès, interviews, etc. Il cherche à confronter tous ces matériaux hétérogènes, qui, parce qu'ils ont été construits dans des buts et selon des logiques différentes, donnent des éclairages parfois très discordants de l'hypothèse étudiée. Le chercheur ne doit jamais se débarrasser des faits, pouvant mettre en cause la pertinence de son hypothèse, pour au contraire comprendre les contradictions qui émergent des analyses.

Seules, les maisons d'édition et les médias peuvent fabriquer des scoops ; l'exemple du livre de Edwin Black, *IBM et l'Holocauste* (Robert Laffont) est spectaculaire : tout d'abord, une parution simultanée du livre en 10 langues, le même jour. Crown Publishers qui a l'exclusivité des droits, a sélectionné dans chaque pays, les médias qui ont acheté le droit de reproduire des extraits du livre ou d'en faire un sujet au journal de 20 heures ; ainsi, les « heureux élus » sont en France, *Le Monde*, *L'Express* et *TF1*, en Allemagne, *le Spiegel*, en Angleterre, le *Sunday Time*, *Newsweek* aux US. ; ensuite, un culte du secret pour accroître le désir de savoir, et par conséquent l'envie d'acheter, etc. Mais tout cela ne suffit pas à faire un scoop ; il manque deux opérations essentielles : d'une part, l'effacement pur et simple des conditions sociales de la découverte scientifique, et d'autre part, l'oubli que toute recherche et donc toute trouvaille appartiennent à un *champ*, comme dirait Pierre Bourdieu, fait de représentations, de règles, d'institutions et d'habitus. Ainsi, la décision d'ouverture de certaines archives, le degré de diligence des fonctionnaires pour leurs consultations, font parti des stratégies politiques des gouvernements. Il aura fallu un an pour fabriquer ce scoop.

Mais ce livre qui a déjà été critiqué par des historiens (François Marcot, *Libération*, 13 février, Annette Wieviorka, *Le Monde*, 13 février), et par un démographe (Hervé Le Bras, *Le Monde*, *ibid.*) n'est pas un scoop. Le faire passer comme tel, à supposer que ce livre ne contienne pas d'erreurs historiques, logiques, etc., est un mensonge parce que la vérité scientifique est une construction historique et sociale, ce qui n'a rien à voir avec l'arbitraire, le parti pris, etc. La position de Edwin Black - les lunettes qu'il adopte pour étudier la participation d'IBM à la Shoah - est étroitement liée aux résultats qu'il trouve. Enfin, lancer un scoop - qui sera peut-être suivi d'un « flop » - est vraiment dangereux, non que cela jette un pavé dans la mare américaine, mais parce que le scoop (et pas nécessairement le livre lui-même) diffuse une idée grave : c'est la technique - par les cartes perforées et les machines Hollerith - qui est responsable de la Shoah. Encore un pas, et l'efficacité des chemins de fer allemands sera tenue

pour responsable du meurtre de masse. Un vent souffle de déculpabilisation de l'Humanité dans ce crime contre l'Humanité.

Toutefois, il est indéniable que la découverte des conditions économiques et sociales qui ont rendu possible la Shoah, constitue un vrai programme de recherches ; cependant, celui-ci doit avoir une limite. D'un point de vue éthique, il faut s'interdire de comprendre, ce qu'exprimait très bien André Frossard : « les juifs ont été assassinés parce qu'ils sont nés » (juifs)¹.

¹ Jean-Jacques Moscovitz soutient une telle position éthique dans son livre, *Hypothèse Amour* (Calmann-Lévy, 2001). Commentant en particulier la phrase d'André Frossard, il montre la complexité de cette position, et analyse ses implications dans l'actuel.